

CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI SPORT ADAPTÉ Dans le Vercors

Voir au-delà des handicaps



10 km à fond pour décrocher un titre mondial : la perspective animait, comme partout ailleurs, les concurrents venus défendre leurs couleurs. Le DL/J-B. V.

AUTRANS

Jérôme a 34 ans, une élocution difficile, un sourire éclatant, deux bâtons et une paire de skis.

Jérôme a 34 ans, un titre de champion de France en 2002 et participe aux championnats du monde de ski alpin et nordique sport adapté « sur 10 km, pas problème pour moi ».

Jérôme a 34 ans. Il est trisomique. Et alors ?

Décâlées à Autrans faute de neige à Lans-en-Vercors, les épreuves effacent les stigmates du handicap derrière les distances (identiques), les tenues (frappées de l'insigne national), le matériel (siglé des grandes marques de ski).

La sono crachote comme partout ailleurs et les bénévoles se réchauffent comme ils peuvent. Jérôme, lui, s'apprête

à s'élancer sous le regard d'Armand, son père, prof d'EPS à la retraite. « Nous, on est plus nature que fauteuil-télé, dit la maman. Alors, tout petit, on l'a sollicité. » « Il faut dire, poursuit son père, que les trisomiques souffrent d'hypotonie (*diminution de la tonicité musculaire*, Ndlr) et sont, de fait, moins enclins aux efforts, qui leur coûtent plus. À deux, trois ans, alors qu'il ne marchait pas encore, je jouais au foot avec lui et lui demandais d'aller chercher le ballon quand il ne le rattrapait pas. C'est une lutte de tous les jours car il a besoin de beaucoup d'entraînement. » Jérôme a pris le virus, « j'aime le VTT, le ski, le basket mais pas le foot, ça, non ! »

Ça tombe bien, le milieu du sport adapté n'a qu'une parenté lointaine avec le modèle vanté par la planète du ballon

rond.

Sportifs à part entière

Ici, entre fartage et chocolat chaud, les dix nations présentes à ces 5^{es} championnats du monde parlent la même langue. Celle de l'éducation, de l'intégration, de la valorisation. « Dans le handicap, poursuit Armand, on voit toujours ce qui ne va pas. Nous, parents, on voit ce qui marche, ce qui va, les aptitudes qu'on peut aller chercher, les potentiels qu'on peut développer chez notre fils et les autres. C'est ainsi que le club est un élément capital pour lui, c'est la différence entre le rien et le tout. Et ce rendez-vous dans le Vercors, c'est le pied, c'est un épanouissement social, sportif, une rencontre. »

Il est 15 heures, Jérôme a

encore une demi-heure devant lui avant de pousser sur une pente en dévers et une neige dure comme un préjugé. Compétition oblige, il est interdit de courir à ses côtés. « Cette fois, il va se débrouiller, dit son père. Et vous savez, c'est ça le summum de l'éducation d'un enfant : le rendre autonome. »

Jean-Benoît VIGNY

À SAVOIR

► Les championnats du monde se poursuivent aujourd'hui et demain à Autrans. Ils réunissent dix nations qui œuvrent pour l'introduction du sport adapté aux Jeux Paralympiques de Sochi en 2014.

► Le sport adapté regroupe des personnes présentant soit une déficience intellectuelle à laquelle peuvent être associés des handicaps physiques ou sensoriels, soit des troubles psychiques, soit des troubles du comportement.